

VACUUM KILLER

2006. Belgique. Réal.: Chris Lamot alias Doctor Chris. Avec : Chris Lamot, Jacques Verbist, Aldo Palucci. Format 1.77:1 – vf stéréo – 1h12. Dist.: JCG Production.

Après le suicide de sa mère, licenciée comme une mal-

propre, un jeune homme déboussolé se fait greffer pour

bras armé de sa propre vengeance un aspirateur d'un genre très particulier, afin de se lancer dans une croisade résolument sanglante.

Proposé par Jean Clément Gunter, éditeur et cinéaste suisse dont on avait déjà pu apprécier les indépendants gore *Décadence* et *La Forêt des Démons*, *Vacuum Killer* est la première réalisation, relativement courte (1h12), du jeune Chris Lamot, qui à vingt-sept ans signe là une œuvre pour le moins originale. Auteur, interprète et metteur en scène, Lamot aime le cinéma, dégoulinant moins de bons sentiments que de tripes, ce que l'on constate très nettement à l'écran. Malgré des moyens techniques évidemment restreints, compensés par une réelle volonté de bien faire et une sincérité patente, il parvient à susciter une ambiance délétère et poisseuse de bout en bout, nous plongeant au cœur d'une société de consommation aux procédés paroxystiques. Du jeu télé débile et carrément mortel à l'industrie musicale, en passant par la recherche scientifique, aucun pan de la société ne trouve grâce à ses yeux, son héros se réfugiant dans des paradis artificiels puis la violence pour mieux crier son désarroi.

«Malheur aux plus faibles» (et notamment ses parents réduits au chômage par un ultralibéralisme impitoyable), semble scander ce vengeur au bras mutant, bien décidé à éliminer un par un ses ennemis naturels, parmi lesquels un postier trop curieux, un patron abject, une secrétaire très particulière et une bande de punks. Transformant ainsi le producteur de disque en juke-box humain de manière singulière, Chris (au prénom quasi christique) ne fait pas de miracle mais sème la désolation sur son passage. Inventive et revancharde, cette bande pas si caricaturale que ça dans son propos, bénéficie d'effets spéciaux convaincants, la rendant du reste plus proche dans l'esprit d'*Orange Mécanique*, *Vidéodrome* ou du *Toxic Avenger* cher à Trauma, que d'un banal film de super-héros.

DVD / Même si les contrastes peuvent laisser à désirer dans les scènes nocturnes, ce qui tend à leur conférer une aura encore plus malsaine, ce presage est tout à fait correct. Au rang des suppléments, on recense un making of sous forme de photos, un bêtisier et des bandes-annonces. Pas si mal pour de l'underground wallon !

Sébastien Socias

LE FILM ★★ / DVD ★★ / BONUS ★